Lettre d'information des membres Juin 2005 / N° 13

Antananariyo

Beyrouth

Bruxelles

Bucarest

Dakar

Hanoi

Montréal

Paris

Port-au-Prince

Yaoundé

14^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AUF Le mot du Président

Chère Collègue, Cher Collègue,

Une nouvelle page de l'histoire de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) a commencé avec le renouvellement, à Phnom Penh, des instances de notre organisation. Si la rencontre de Québec en 2001 a été celle de la refondation, notre 14^e Assemblée générale qui s'est clôturée le 21 mai dernier aura été celle de la consolidation.

Il n'est pas inutile de rappeler que pour la première fois cette rencontre quadriennale s'est tenue en Asie du Sud-Est, région du monde où la diversité culturelle et linguistique prend tout son sens. C'est aussi la première fois depuis la création de notre association que les délégués universitaires ont porté à la présidence de l'AUF un universitaire issu d'Afrique centrale, ce qui doit être perçu comme un signe d'encouragement et de reconnaissance pour tous les étudiants, les enseignants et les chercheurs de cette région.

Le climat serein qui a marqué l'ensemble de nos travaux est prometteur pour l'avenir. A cet égard, je compte sur vos initiatives et vos propositions pour faire vivre notre agence. Je serai à l'écoute de vos observations et je serai naturellement votre relais auprès des instances de l'AUF. Je peux dès à présent vous confirmer que les nouveaux membres des conseils d'administration et associatif accompagneront l'exécutif de l'AUF conduit par Mme Michèle Gendreau-Massaloux et joueront pleinement le rôle que vous leur aviez confié, celui de faire rimer enseignement supérieur et recherche avec excellence et solidarité.

Grâce à votre participation massive - vous étiez plus de deux cent cinquante -, la rencontre de Phnom Penh a été un succès ; et je voudrais remercier toutes celles et ceux, et au premier chef notre Rectrice, Madame Michèle Gendreau-Massaloux, qui en ont permis la réussite. Je voudrais aussi exprimer notre reconnaissance au Président Jean du Bois de Gaudusson qui a présidé notre Assemblée générale avec l'efficacité, le doigté et la convivialité que nous lui connaissons.

Vous assurant de ma détermination et de mon dévouement, je vous prie de croire à l'expression de mes salutations bien cordiales.

Charles Gombe Mbalawa

Agence universitaire de la Francophonie



PHNOM PENH, CAPITALE DE LA FRANCOPHONIE UNIVERSITAIRE

Plus de 250 représentants de membres titulaires et associés de l'Agence universitaire de la Francophonie ont répondu présents à l'invitation du Conseil d'administration de l'Agence et aux autorités universitaires et politiques cambodgiennes. En tenant ses assises au Cambodge, les universitaires ont réaffirmé que l'idée des pères fondateurs de la Francophonie était toujours bien vivante.

Quatre ans jour pour jour après l'Assemblée générale de Québec, la 14^e Assemblée générale de l'Agence universitaire de la Francophonie s'est ouverte le 20 mai, à l'Université royale de Phnom Penh, au Cambodge, sous la présidence d'honneur du vice-premier ministre du Cambodge, Son Excellence Sok An, en présence du Président et de la Rectrice de l'AUF, respectivement les professeurs Jean du Bois de Gaudusson et Michèle Gendreau-Massaloux, et d'une centaine de personnalités du monde politique et académique.

Retenu à Paris en raison d'autres engagements, le Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie a tenu à adresser un message aux participants. Il a notamment indiqué que l'Agence universitaire de la Francophonie représente « un acteur central dans sa démarche en faveur de la coopération, et donc de la paix et du développement et qu'elle est appelée à accentuer son rôle de précurseur et d'aiguillon intellectuel au service des communautés universitaires de plus de soixante pays ».

Après avoir adopté l'ordre du jour et le règlement intérieur, les participants à l'Assemblée générale de Phnom Penh ont entendu le rapport d'activité du Conseil d'administration et celui du Conseil associatif présenté par le professeur Jean du Bois de Gaudusson. « La Francophonie universitaire ne peut se réaliser que s'il existe des lieux de science et de formation forts et répartis dans le monde », a déclaré le Président du Bois de Gaudusson. « Jusqu'à présent, l'AUF a réussi à satisfaire à ces deux exigences. Mais cette conciliation-là sera, je crois, l'un des enjeux essentiels à l'avenir », a poursuivi le président, qui a vu le nombre de membres de l'AUF passer à 535 sous son mandat, soit une croissance de près de 30%.

Sa présentation a été suivie par l'intervention de la Rectrice de l'AUF, Michèle Gendreau-Massaloux, sur l'état de la coopération universitaire. Elle a notamment rappelé le souci constant de concentrer les crédits sur les programmes d'action de l'Agence.

Outre la présentation du bilan des activités de l'institution qui a été effectuée, l'assemblée a procédé à l'élection d'un nouveau président, en la personne du professeur Charles Gombe Mbalawa, de l'Université Marien Ngouabi (Brazzaville, Congo), ainsi que des membres du Conseil d'administration et du Conseil associatif (la liste des membres élus est reprise dans cette lettre).

La rencontre de Phnom Penh a aussi été l'occasion d'une conférence scientifique, présidée par Son Excellence Kol Pheng, ministre de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports du Cambodge, sur le thème du « rôle de l'enseignement supérieur dans les stratégies du développement durable ». Plusieurs experts du domaine sont intervenus et les membres ont procédé à de nombreux échanges sur l'avenir de l'enseignement supérieur en français dans le contexte nouveau de la mondialisation.

À l'issue de l'Assemblée générale, une délégation de l'AUF, conduite par Michèle Gendreau-Massaloux, a été reçue en audience par Sa Majesté le Roi Norodom Sihamoni.

Les participants qui le souhaitaient ont eu l'occasion de prolonger leur séjour pour visiter les sites historiques d'Angkor.

RÔLE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES STRATÉGIES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le développement durable n'a jamais autant fait couler d'encre... Cette thématique a, par exemple, été au cœur du X^e Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Ouagadougou en 2004. Dans le cadre de ce Sommet s'est tenu un colloque « Développement durable : leçons et perspectives » qui a permis de montrer que l'éducation se situait au cœur des priorités en cette matière. L'éducation et la formation (du primaire au supérieur) ont été perçues comme les fondements même du développement durable.

La table ronde et le débat de Phnom Penh, en rassemblant des universitaires originaires de nombreux pays, a été l'occasion de mieux cerner le rôle de l'enseignement supérieur et de la recherche en tant que vecteurs du développement. Cette rencontre a été honorée par la présidence d'honneur de son Excellence Kol Pheng, Ministre d'État et Ministre de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports du Gouvernement royal du Cambodge.

Jean-Pierre Asselin de Beauville, vice-recteur de l'AUF et modérateur de cette conférence, rappelait qu'en mai 2001, lors de l'Assemblée générale extraordinaire de Québec, le débat avait porté sur « Le français : une langue pour la science ». Il constate que quatre ans après, une certaine évolution s'est produite dans les esprits. A titre de preuve de ce changement, il a cité un article récent du mathématicien français Laurent Lafforgue (médaille Field 2002) paru dans la revue « Pour la Science » en mars 2005 et intitulé « Le français au service des sciences ». Dans cet article, l'auteur écrit « la créativité scientifique est enracinée dans la culture, dans toutes ses dimensions, linguistique et littéraire, philosophique et religieuse même (...) gardons la diversité linguistique et culturelle dont se nourrit la science ». C'est ainsi qu'il indiqua que de grands espoirs peuvent être formulés quant aux suites que l'on pourra observer à l'avenir à propos du débat de cette Assemblée générale. Il souligna en outre que le rôle de l'enseignement supérieur et de la recherche en faveur du développement durable est parfois encore aujourd'hui sujet à interrogation. Il poursuivit en s'étonnant qu'un certain nombre de plans de développement concernant les pays émergents ne fasse aucun cas de l'enseignement supérieur ou encore se contente de ne « prioriser » que l'éducation de base.

Le premier conférencier, M. Jamil Salmi, directeur de l'Éducation auprès de la Banque mondiale entretint l'auditoire sur « Construire les sociétés du savoir : nouveaux défis pour l'enseignement supérieur et la recherche ». L'angle d'attaque de son exposé fut donc celui d'une grande institution internationale qui envisage la question du développement durable au plan mondial. Il souligna l'impact crucial de la formation universitaire sur le développement en démontrant, à partir de données chiffrées et d'exemples concrets, que le savoir est un facteur essentiel de développement économique et social. En effet, il promet la croissance économique par le biais des augmentations de productivité liées à l'innovation ; il aide à réduire la pauvreté ; il permet d'atteindre les objectifs du millénaire ; il renforce enfin la capacité des pays à faire face aux catastrophes naturelles.

A titre d'information, l'Assemblée générale a réuni plus de 400 personnes (dont 220 membres titulaires, 23 membres associés, 29 accompagnateurs et 6 observateurs). A cette occasion, l'Agence universitaire de la Francophonie a organisé les voyages et l'hébergement de la majorité des participants. En outre, 245 participants ont visité les sites historiques d'Angkor.

RÔLE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES STRATÉGIES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (suite)

Le second exposé a été présenté par le Professeur Abdelhafid Debbarh, directeur de la Formation continue au Ministère marocain de l'Éducation et président du Conseil scientifique de l'AUF. Cette allocution, comme le souligna le modérateur, présenta les enjeux et les défis que doit affronter un pays émergent pour faire en sorte que l'enseignement supérieur devienne un levier efficace du développement durable. Après avoir défini le développement durable comme un processus de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre ceux des hommes du futur, le professeur Debbarh insista sur le concept de développement humain considéré comme une clé du développement. En se basant sur la situation du Maroc, où la priorité a été donnée à l'enseignement scientifique, il illustra clairement l'importance de l'éducation et de la formation.

Le troisième intervenant fut le professeur Paul de Deckker, ancien président de l'Université de la Nouvelle Calédonie et professeur d'anthropologie politique dans cette même université. Cet exposé livra le point de vue d'une université qui se trouve doublement représentative. Elle peut, en effet, être considérée comme une université du Nord, car appartenant à l'ensemble des universités françaises. Mais, elle est aussi une université du Sud par son bassin de recrutement et par sa position géographique dans le Pacifique insulaire. Son allocution a conduit l'auditoire à s'interroger sur l'existence même du concept de développement dans cette région du monde où l'idée de progrès semble absente et où dix millions d'habitants se partagent environ mille deux cents langues !

Les exposés introductifs ont donné lieu à un débat qui permit à de nombreux participants d'exposer leur point de vue ou de questionner les orateurs. Parmi les questions abordées figurent notamment : le rôle de l'AUF en faveur du développement durable, la façon de mobiliser les États et gouvernements pour que l'enseignement supérieur et la recherche deviennent des priorités, les partenariats entre l'AUF et les grandes institutions internationales (UNESCO, Banque mondiale, etc.), la place des femmes, le rôle de l'enseignement supérieur privé, l'intégration des TIC dans l'enseignement, le soutien aux diasporas, etc.

Jean-Pierre Asselin de Beauville conclut la conférence en proposant une métaphore selon laquelle le développement serait matérialisé par un palmier, arbre symbole du Cambodge. Les retombées matérielles et culturelles du développement seraient représentées par les produits de ce palmier (dont on connaît l'importance pour les paysans cambodgiens). L'enseignement supérieur et la recherche pourraient alors être symbolisés par les moyens et les méthodes susceptibles de permettre à ces palmiers (qui risquent de disparaître suite à leur surexploitation par les paysans) d'être durables et donc de ne jamais disparaître des paysages du Cambodge...

L'Agence universitaire de la Francophonie est en train de préparer les comptes rendus de l'Assemblée générale et de la conférence scientifique. Ces documents seront envoyés à l'ensemble des membres de l'Agence, probablement dans le courant du mois de septembre. Pour plus d'information, vous pouvez prendre contact avec le Service des Affaires institutionnelles à l'adresse suivante : affaires-institutionnelles@auf.org.

LES ORGANES DE L'AUF

LE PRÉSIDENT DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

M. Charles GOMBE MBALAWA, Université Marien Ngouabi, Congo

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le président de l'AUF

M. Charles GOMBE MBALAWA, Université Marien Ngouabi, Congo

La rectrice de l'AUF

Mme Michèle GENDREAU-MASSALOUX

Les membres universitaires

- M. Michel BELLEY, Université du Québec à Chicoutimi, Canada - Québec
- M. Abdelbaki BENZIANE, École normale supérieure d'enseignement technique d'Oran, Algérie
- M. Marius Traian BOJITA, Université de médecine et pharmacie de Cluj-Napoca, Roumanie
- 4. **M. René CHAMUSSY**, Université Saint-Joseph, Liban
- M. Marcel CROCHET, Université catholique de Louvain, Belgique
- 6. **M. Yvon FONTAINE**, Université de Moncton, Canada - Nouveau-Brunswick
- 7. **M. Nicoue Lodjou GAYIBOR**, Université de Lomé, Togo
- 8. **M. André HURST**, Université de Genève, Suisse
- M. Lufunda KAUMBA, Université de Lubumbashi, République démocratique du Congo
- 10. **M. Guy LAVOREL**, Université Jean Moulin (Lyon 3), France
- 11. M. Binh PHAN THANH, Université nationale du Vietnam à Ho Chi Minh Ville, Vietnam
- 12. **M. Pascal RAKOTOBE**, Université d'Antananarivo, Madagascar
- 13. M. Pierre Bruno RUFFINI, Université du Havre, France
- 14. **M. SINGARAVELOU**, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, France

Les membres représentants les États et gouvernements

- Burkina Faso : M. Filippe SAVADOGO, représentant personnel du chef de l'État au Conseil permanent de la Francophonie
- 2. Cambodge : M. Simon LONG, sous-secrétaire d'État, ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale
- Cameroun : M. René SADI, représentant personnel du chef de l'État au Conseil permanent de la Francophonie
- 4. Canada : Mme Chantal DE VARENNES, directrice adjointe de la direction des Affaires de la Francophonie, ministère des Affaires étrangères
- 5. Canada Québec : M. Alain ROMPRÉ, directeur de la Francophonie, ministère des Relations internationales
- Communauté Wallonie-Bruxelles : M. Marc CLAIRBOIS, directeur, direction de la Francophonie, Commissariat général des relations internationales
- 7. France : M. Michel VANDEPOORTER, chef du service des Affaires francophones, ministère des Affaires étrangères
- 8. Roumanie : M. Dumitru MIRON, secrétaire d'État pour l'enseignement universitaire, ministère de l'Éducation et de la Recherche
- 9. Suisse : M. Jean-Pierre VETTOVAGLIA, représentant personnel du président de la Confédération au Conseil permanent de la Francophonie
- 10. N. (à venir)
- 11. N. (à venir)

Sont invitées aux réunions du conseil d'administration de l'AUF, avec voix consultative, les personnalités suivantes:

- le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), M. Abdou DIOUF
- le président du conseil scientifique de l'AUF, en fonction de l'ordre du jour, M. Abdelhafid DEBBARH
- le président sortant du conseil d'administration de l'AUF, M. Jean du BOIS de GAUDUSSON
- deux représentants du personnel de l'AUF :
 - N. (à venir)
 - N. (à venir)

LES ORGANES DE L'AUF (suite)

LE BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le président de l'AUF

M. Charles GOMBE MBALAWA, Université Marien Ngouabi, Congo

La rectrice de l'AUF

Mme Michèle GENDREAU-MASSALOUX

Les vice-présidents universitaires

- M. Abdelbaki BENZIANE, École normale supérieure d'enseignement technique d'Oran, Algérie
- M. Yvon FONTAINE, Université de Moncton, Canada Nouveau-Brunswick
- M. SINGARAVELOU, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, France

Le vice-président représentant les États et gouvernements

M. Filippe SAVADOGO, représentant personnel du chef de l'État au Conseil permanent de la Francophonie, Burkina Faso

Les autres membres

- M. Marius Traian BOJITA, Université de médecine et pharmacie de Cluj-Napoca, Roumanie
- M. Michel VANDEPOORTER, chef du service des Affaires francophones, ministère des Affaires étrangères, France

LA COMMISSION DES FINANCES

Le président de l'AUF

M. Charles GOMBE MBALAWA, Université Marien Ngouabi, Congo

La rectrice de l'AUF

Mme Michèle GENDREAU-MASSALOUX

Le rapporteur de la commission

M. Marcel CROCHET, Université catholique de Louvain, Belgique

Les autres membres

- M. Michel BELLEY, Université du Québec à Chicoutimi, Canada - Québec
- M. Pierre Bruno RUFFINI, Université du Havre, France

Mme Chantal DE VARENNES, directrice adjointe de la direction des Affaires de la Francophonie, ministère des Affaires étrangères, Canada

- M. Alain ROMPRÉ, directeur de la Francophonie, ministère des Relations internationales, Canada Ouébec
- **M. Michel VANDEPOORTER**, chef du service des Affaires francophones, ministère des Affaires étrangères, France
- N. (à venir)

Les membres complémentaires

Les membres complémentaires remplacent, le cas échéant, et pour la durée du mandat qui reste à couvrir, le membre démissionnaire ou décédé.

Afrique

- M. Paul Henri AMVAM ZOLLO, Université de Ngaoundéré, Cameroun
- M. Victor Andrianaivo HARISON, Institut national des sciences comptables et de l'administration des entreprises, Madagascar

Amérique

- M. Bruno Marie BÉCHARD, Université de Sherbrooke, Canada - Québec
- 2. Mme Raymonde GAGNÉ, Collège universitaire de Saint-Boniface, Canada

Asie du Sud-Est

- M. Tuyen DONGVAN, Université nationale du Laos, Laos
- 2. M. Yang LU, Université médicale de Shanghaï II, Chine

Europe centrale et de l'Est

- M. Peter MOSON, Université des sciences techniques et économiques de Budapest, Hongrie
- 2. Mme Dolores TOMA, Université de Bucarest, Roumanie

Europe Occidentale

- M. Jean-Claude FORTIER, Université de Bourgogne, France
- 2. Mme Annick WEINER, Université Paris Sud, (Paris XI), France

Monde arabe

 M. Sid El Mahi Lamine KADI, Université de Mostaganem, Algérie

LES ORGANES DE L'AUF (suite)

LE CONSEIL ASSOCIATIF

Le président de l'AUF

M. Charles GOMBE MBALAWA, Université Marien Ngouabi, Congo

La rectrice de l'AUF

Mme Michèle GENDREAU-MASSALOUX

Les 14 membres universitaires du Conseil d'administration

- M. Michel BELLEY, Université du Québec à Chicoutimi, Canada - Québec
- M. Abdelbaki BENZIANE, École normale supérieure d'enseignement technique d'Oran, Algérie
- M. Marius Traian BOJITA, Université de médecine et pharmacie de Cluj-Napoca, Roumanie
- M. René CHAMUSSY, Université Saint-Joseph, Liban
- 5. **M. Marcel CROCHET**, Université catholique de Louvain, Belgique
- M. Yvon FONTAINE, Université de Moncton, Canada - Nouveau-Brunswick
- 7. **M. Nicoue Lodjou GAYIBOR**, Université de Lomé, Togo
- 8. **M. André HURST**, Université de Genève, Suisse
- M. Lufunda KAUMBA, Université de Lubumbashi, République démocratique du Congo
- 10. **M. Guy LAVOREL**, Université Jean Moulin (Lyon 3), France
- M. Binh PHAN THANH, Université nationale du Vietnam à Ho Chi Minh Ville, Vietnam
- 12. **M. Pascal RAKOTOBE**, Université d'Antananarivo, Madagascar
- 13. **M. Pierre Bruno RUFFINI**, Université du Havre, France
- M. SINGARAVELOU, Université Michel de Montaigne (Bordeaux 3), France

Les cinq membres élus par l'Assemblée générale

- Mme Nouria BENGHABRIT-REMAOUN, Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, Algérie
- 2. Mme Mirlande MANIGAT, Université Quisqueya, Haïti
- **3. Mme Sackona PHOEURNG**, Institut de technologie du Cambodge, Cambodge
- 4. M. Serge SVIZZERO, Université de la Réunion, France
- M. Pencho Georgiev VENKOV, Université technique de Sofia, Bulgarie

Les cinq représentants désignés par les réseaux institutionnels

- M. Moncef BEN SLIMANE, Association pour la promotion de l'enseignement et la recherche en aménagement et urbanisme (APERAU), Tunisie
- M. Jean CAMBAR, Conférence internationale des Doyens des facultés de pharmacie d'expression française (CIDPHARMEF), France
- 3. Mme Jacqueline DESCHAMPS, Association internationale des écoles des sciences de l'information (AIESI), Suisse
- M. Pierre LEMIEUX, Conférence internationale des facultés de droit ayant en commun l'usage du français (CIFDUF), Canada - Québec
- M. Thierry KARSENTI, Réseau international francophone des établissements de formation de formateurs (RIFEFF), Canada - Québec

LE BUREAU DU CONSEIL ASSOCIATIF

Le président de l'AUF

M. Charles GOMBE MBALAWA, Université Marien Ngouabi, Congo

La rectrice de l'AUF

Mme Michèle GENDREAU-MASSALOUX

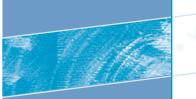
Les membres du bureau

Mme Jacqueline DESCHAMPS, Association internationale des écoles des sciences de l'information (AIESI), Suisse

Mme Mirlande MANIGAT, Université Quisqueya, Haïti

Mme Sackona PHOEURNG, Institut de technologie du Cambodge, Cambodge

M. Pascal RAKOTOBE, Université d'Antananarivo, Madagascar



LES ORGANES DE L'AUF (suite)

LE COMITÉ DE GESTION DU FONDS UNIVERSITAIRE DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT

La rectrice de l'AUF

Mme Michèle GENDREAU-MASSALOUX

Les membres du Comité de gestion

- M. André HURST, Université de Genève, Suisse
- M. René CHAMUSSY, Université Saint-Joseph, Liban
- M. Binh PHAN THANH, Université nationale du Vietnam à Ho Chi Minh Ville, Vietnam
- Mme Chantal DE VARENNES, directrice adjointe de la direction des Affaires de la Francophonie, ministère des Affaires étrangères, Canada
- M. Alain ROMPRÉ, directeur de la Francophonie, ministère des Relations internationales, Canada Québec
- M. Antoine GRASSIN, directeur de la coopération scientifique, universitaire et de la recherche, ministère des Affaires étrangères, France
- M. Marc CLAIRBOIS, directeur, direction de la Francophonie, Commissariat général des relations internationales, Communauté Wallonie-Bruxelles

Les membres de l'AUF qui souhaitent apporter des informations susceptibles d'être insérées dans cette lettre, peuvent écrire à l'adresse suivante : lettre-membres@auf.org



